

Et d'abord, la noblesse est pour l'âme ce que la tige est pour la fleur ; elle a mission de s'élancer des racines au sommet et de nourrir les feuilles d'abord, puis les boutons et enfin les fleurs elles-mêmes. La noblesse, c'est cette sainte fierté qui nous fait relever le front devant les hommes pour confesser en leur présence notre foi en Dieu.

Puis, la tendresse de l'âme est symbolisée par les douces couleurs dont les fleurs se revêtent et qui, en elles-mêmes, portent chacune leur symbole fécond en enseignements ; ainsi, le rouge, c'est la charité envers Dieu et nos frères poussée jusqu'au martyre ; le violet, c'est la pénitence se révélant par l'humilité ; le jaune, c'est l'or de l'aumône, et ainsi de toutes les autres couleurs, tandis que les feuilles par leur verdure nous apprennent que l'espérance doit constamment veiller à toutes nos actions.

Enfin, la force est dans cet irrésistible attrait qu'ont pour nous la tige, les feuilles, les fleurs et leur parfum suave et pénétrant. L'un des privilèges de l'homme et de l'homme seul, est de comprendre et d'admirer, de respirer les fleurs. Car, les animaux, même les plus intelligents ne voient dans ces fragiles et charmantes productions rien qui les émeuve. L'abeille ne vole de fleur en fleur que pour y chercher les éléments de la cire et du miel ; le papillon ne se fixe à aucune fleur, et toutes lui semblent ainsi indifférentes, d'où vient qu'il est l'emblème de la légèreté et de l'inconstance. Quant à l'animal rustique, il broute, ou écrase les fleurs avec les herbages dont il se nourrit et qui se métamorphosent en son lait si blanc.